

**Transports.** Les syndicats de Tisséo ont reconduit leur mouvement hier après-midi après l'échec des négociations avec Pierre Cohen.

# Métro : toujours la grève

**C'**est toujours la zizanie dans les transports en commun toulousains. Hier après-midi, les syndicats Sud et CFDT, majoritaires parmi le personnel du métro, ont décidé de poursuivre le mouvement de grève entamé en début de semaine, après l'échec des négociations avec le président de la communauté urbaine, Pierre Cohen.

Déjà, tôt hier matin, le métro avait été perturbé: le réseau n'avait ouvert qu'à 6 h 35, avec plus d'une heure de retard, et entre 8 heures et 9 heures, il n'y avait pas une rame en circulation sur les lignes A et B. Hier soir, de nouveau, le trafic a été interrompu entre 18 heures et 20 heures, en pleine heure de pointe. « C'est notre façon de dire à Pierre Cohen que nous refusons ses propositions » affirme Franck Bouard, délégué de Sud Transport. Les syndicats avaient été reçus dans la matinée par le député-maire de Toulouse, candidat à la présidence de Tisséo SMTC à la place de Stéphane Coppey. « M. Cohen nous a dit qu'il allait nommer un médiateur à condition que l'on lève la grève, résume Franck

Bouard. Il a aussi annoncé qu'il allait se proposer à la présidence de Tisséo et qu'une fois élu, il examinerait nos demandes en priorité. Bref, aucune réponse à ce que l'on demande. On poursuit nos actions. » Les grévistes réclament notamment l'ouverture de négociations sur les salaires.

« Pierre Cohen ne peut pas s'engager puisqu'il n'a pas, pour l'instant, de mandat à la présidence de Tisséo, explique François Briançon, président du groupe socialiste à la mairie de Toulouse. En revanche, il a garanti un calendrier aux syndicats : dès son élection à la présidence de Tisséo, il sera prêt, dans les heures qui suivent, à engager des négociations. »

Pour François Briançon, le départ de Stéphane Coppey de la présidence de Tisséo est nécessaire: « Il faut donner une nouvelle impulsion au dossier transport qui s'est enlisé : rétablir le dialogue social à Tisséo, aujourd'hui en panne; garantir la mise en place rapide d'un Epic (\*); et aussi engager un

dialogue fort avec les autres collectivités locales pour se donner les moyens d'une réelle ambition dans les transports de l'agglomération. Or ces dossiers n'avancent pas, le projet de desserte de l'aéroport par le tramway est bloqué, et

un second souffle est nécessaire ».

En attendant, c'est une grève perlée qui s'installe dans le métro, avec des interruptions du trafic aux heures de pointe. Hier, le président de la CCI, Claude Terrazoni, a dénoncé

« l'arbitraire d'une minorité syndicalo-politique » en plein rush de Noël: « L'ouverture des magasins du dernier dimanche avant Noël risque d'être sabotée », s'inquiète Terrazoni. « Nous en sommes conscients et désolés, répond-on à Sud. Mais si on nous apporte un interlocuteur et des garanties, le conflit pourra être levé rapidement. » Hier soir, ça n'en prenait pas le chemin.

**Sébastien Marti**

(\* Etablissement public à caractère industriel et commercial.

## Les Verts dénoncent « un coup de force »

Les élus Verts du Grand Toulouse ont défendu hier le président de Tisséo SMTC, Stéphane Coppey (en photo), membre des Verts et élu de Balma. En démissionnant de Tisséo avec sept autres représentants de la communauté urbaine, le président du Grand Toulouse, Pierre Cohen, espère en effet provoquer de nouvelles élections au SMTC, et lui ravir la présidence de Tisséo. Président du groupe Vert à la mairie de Toulouse, Régis Godec parle d'« un coup de force » de Pierre Cohen en même temps « qu'une attitude autoritaire ». Pour Henri Arévalo, élu de Ramonville, « ce n'est pas en changeant Coppey que l'on va améliorer les choses et résoudre les conflits internes ». Selon lui, Coppey « a toujours cherché à défendre le sens de l'intérêt général dans les transports en commun ». Stéphane Coppey, qui pense que son sort était scellé depuis plusieurs mois, dénonce « la manipulation à distance et la recherche de déstabilisation » dès lors qu'on évoque le jeu des chaises musicales à la direction de cabinet de Tisséo. Il considère enfin que Pierre Cohen, en recevant les syndicats du métro hier matin, « n'a fait que retarder le dialogue social et hypothéquer toute sortie par le haut du conflit ». Pour autant, les Verts n'envisagent pas de se mettre en marge de la majorité municipale à Toulouse: « Il n'y a pas de raison pour que l'on ne continue pas de défendre ce que l'on défendait ensemble il y a quelques semaines », dit Régis Godec. « Il y a un désaccord mais pas de remise en cause de nos accords politiques » précise au PS François Briançon.



## Les passagers du métro exaspérés

Le métro a connu, hier soir entre 18 heures et 20 heures, une nouvelle interruption. A la station Jean-Jaurès, l'exaspération des passagers est palpable. « Depuis Lundi, c'est la même histoire, ils jouent avec nos nerfs ! Je suis persuadée qu'il y a d'autres solutions à envisager que de nous prendre en otage » s'énerve Ingrid, 52 ans. Elle avoue qu'elle-même, étant sans emploi, ne sent pas trop concernée, mais s'inquiète du sort des travailleurs. « Quand on a un patron sur le dos, et des horaires à respecter, on fait comment ? » s'interroge-t-elle. Le principal grief des passagers ne porte pas tant sur l'interruption du trafic mais sur le manque d'information. « Je suis descendue jusque sur le quai et personne ne m'a informé que le métro était arrêté ! » s'indigne Ourida, coach en développement personnel. Elle raconte la



**Hier soir à Jean-Jaurès.** Photo DDM, M. V. galère que subissent depuis 4 jours les usagers. « Le relais bus, soit disant mis

en place par Tisséo, est déplorable. Il y a autant de bus qu'à l'accoutumée pour cent fois plus de passagers » poursuit-elle. A l'appui de ses propos, elle montre une photo qu'elle a prise, dans laquelle on aperçoit un bus de la ligne 14, visiblement déjà bondé, et une foule impressionnante qui essaie malgré tout de monter. « Le résultat c'est que les gens sont agressifs, se bousculent et n'hésitent pas à rentrer dans le tas. Ça va mal finir ! » D'autres, plus rares, essaient de prendre la grève avec philosophie; et préfèrent prendre leur mal en patience. « Ils ont sans doute de bonnes raisons pour perturber le réseau, je ne veux pas condamner les salariés sans savoir » assure Elvire, étudiante. Et de conclure, sereine. « Demain est un autre jour, on verra bien ».

So. S.